Ouvrez!

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés

Nous serons heureux le jour où
Nous cesserons de dire « C'est impossible. »
« Ce n'est pas ainsi que cela fonctionne. »
« Ça ne marchera pas. »
Et de nous claquemurer sous la frontière de notre peau.

Ouvrez les battants du sensible Ouvrez grand la fenêtre de la raison Ouvrez la porte Ouvrez Ouvrez aussi loin que possible Et laissez entrer

Mais faites-le à votre rythme

N'écoutez celui qui parle que s'il laisse dans sa parole un espace pour la vôtre

Ne forcez rien
Surtout, refusez net que l'on force vos serrures
Prenez le temps de les comprendre
Préférez porte entrouverte à maison violentée
Laissez le temps faire son œuvre jusqu'à ce que
Sans prévenir
Le rire d'un enfant
Une parole d'amour

Le chant d'un oiseau

Glisse son minois par l'entrebâillement

Et vous demande de lui ouvrir

Alors – naturellement –

Vous ouvrirez la porte que vous teniez fermée

Et l'univers tout entier viendra faire son nid au sein de votre demeure

Passera l'hiver,

L'univers restera tout près, tout près de vous

Passeront le printemps, l'été, l'automne

L'hiver encore et jusqu'à l'infini si la porte est ouverte

Laissez-le vivre en vous, déranger votre chambre

Décrocher les rideaux,

Vous sautiller le cœur

Et vous n'aurez plus peur d'ouvrir grand vos fenêtres

Mais tentez un instant de refermer la porte

De faire taire l'enfant

De rire de l'amour

De bâillonner l'oiseau

De garder jalousement l'univers pour vous

Ne restera qu'un souvenir dans la cheminée froide

Une clef de plus sur le trousseau des craintes

Si l'univers un jour veut quitter le logis

Ne le laissez pas partir

Mais partez avec lui

Enjambez la fenêtre

Ou le pas de la porte

Soyez à votre tour

Le rire de l'enfant

La parole d'amour

Le chant de l'oiseau

Et ouvrez les battants

De la maison voisine

Ouvrez grand les fenêtres

Puis revenez chez vous

Il vous précédera

Ou habitez là-bas

Il y sera déjà

Ou partez en chemin

L'univers dans la main.

Flora Delalande